

E 6100 (A) 18/1279

*La Direction générale de la Banque nationale¹
au Chef du Département
des Finances et des Douanes, E. Wetter*

L Sr/F. Streng vertraulich.
Betr. Kredit an die spanische
Regierung.

Zürich, 1. April 1939

Wie Ihnen bekannt ist, hat der Schweizerische Bankverein im Oktober 1938 der national-spanischen Regierung in Burgos einen durch in- und ausländische Obligationen sowie Chade-Aktien mit einer angemessenen Marge gedeckten Kredit im Betrag von SFr. 12 000 000.— und £400 000.— gewährt, mit Fälligkeit per 20. Oktober 1939 und mit dem Recht der Schuldnerin eine Verlängerung um weitere sechs Monate zu verlangen. Dieser Kredit ist zurzeit benützt mit SFr. 6 216 000.— und £200 000.—. Sie haben damals in mündlichen Besprechungen in die vom Schweizerischen Bankverein unternommene Kredittransaktion eingewilligt.

Der Schweizerische Bankverein teilt uns mit, dass die spanische Regierung um die Erhöhung des Kredites um £500 000.— *bez[iehungs]w[eise]* Gegenwert von Schweizerfranken nachgesucht hat. Das genannte Institut wäre grundsätzlich bereit, diesem Wunsche zu entsprechen. Der Kredit würde zum Teil in Schweizerfranken und zum Teil in Pfund-Sterling in einem noch festzusetzenden Verhältnis beansprucht. Der fragliche Kredit wäre bei angemessener Marge durch Titel aus dem Gebiete Grossbritanniens (Obligationen von Kolonien, Dominions, Mandatsgebieten, Verkehrs- und Industriegesellschaften, Aktien

1. *La lettre est signée Weber et Schnorf.*

von Banken und Industrien) sowie durch französische, holländische, norwegische und schwedische Titel zu decken. Es handelt sich dabei um Titel, die kotiert sind und breite gangbare Märkte haben. Die Kreditdauer würde ein Jahr von einem noch festzusetzenden Tage an betragen, mit dem Recht für die Schuldnerin, eine einmalige sechsmonatige Verlängerung verlangen zu können.

Wir ersuchen Sie, uns Ihre Stellungnahme zu obigem Kreditgesuch des Schweizerischen Bankvereins bekannt zu geben und bemerken, dass dieser beabsichtigt, die Kreditverhandlungen sofort nach Ostern weiter zu führen.

Das Direktorium ist der Ansicht, dass sich der gegenwärtige Zeitpunkt mit Rücksicht auf die obwaltenden unsicheren Verhältnisse zur Tätigkeit von Anlagegeschäften im Ausland nicht besonders gut eignet. Trotzdem wäre es grundsätzlich nicht abgeneigt, der Kreditvorlage vom Standpunkt der Währung und des Geld- und Kapitalmarktes aus zuzustimmen, da es sich dabei um einen verhältnismässig bescheidenen Betrag handelt und in Erwägung zu ziehen ist, dass durch die Kreditoperation für unser Land eine günstige Ausgangslage für künftige Wirtschaftsverhandlungen mit Spanien geschaffen werden könnte.

ANNEXE

*Le Chef du Département de l'Economie publique, H. Obrecht,
à la Direction générale de la Banque nationale*

Copie

L Hz 241

Kredit an die spanische Regierung

Bern, 6. April 1939

Mit ihrem Schreiben vom 1. dies² unterbreiten Sie uns das Kreditgesuch des Schweizerischen Bankvereins, der spanischen Regierung eine Erhöhung des früher eingeräumte Lombard-Kredits von Fr. 6216000.— und £200000.— und £500000.— *beziehungsw[eise]* dessen Gegenwert einzuräumen, zur Stellungnahme.

Sie bermerken dazu, dass sie nicht abgeneigt wären, dieser Kreditvorlage vom Standpunkt der Währung und des Geld- und Kapitalmarktes aus zuzustimmen, wobei Sie insbesondere in Erwägung ziehen, dass durch diese Kreditoperation für unser Land eine günstige Ausgangslage für künftige Wirtschaftsverhandlungen mit Spanien geschaffen werden könnten.

Mit Rücksicht darauf, dass es sich um einen durch Wertpapiere gedeckten und sichergestellten Kredit handelt, halten wir dafür, das es wohl kaum möglich sein dürfte, irgendwelche handelspolitischen Bedingungen oder Auflagen an die Erhöhung dieses Kredits zu knüpfen³. Um aber dem

2. *Ci-dessus. La Banque nationale avait adressé sa demande au Chef du Département des Finances et des Douanes, E. Wetter.*

3. *Dans une lettre du 14 juin 1939 (non reproduite), la Direction générale de la Banque nationale informe le Chef du Département des Finances et des Douanes, E. Wetter, que l'Espagne désire à nouveau augmenter le montant du crédit de £500000.—. Dans sa réponse du 15 juin 1939 le Chef du Département de l'Economie publique, H. Obrecht, fait savoir à la Banque nationale qu'il n'y voit pas d'objection. Il serait toutefois souhaitable wenn es sich als möglich erweisen sollte, von der spanischen Regierung eine Zusicherung in dem Sinne zu erhalten, dass allfällige Schweizerwarenxporte, die auf Wunsch der spanischen Regierung der besondern Lage des Falles wegen auf Kredit ausgeführt werden sollten, um der spanischen Volkswirtschaft im gegenwärtigen Moment den grössten Nutzen zu bringen, zulasten dieses neuen Kredits sichergestellt werden.*

Delegierten der Schweizerischen Handelszentrale in Bilbao, Herrn P. Brand, der damit beauftragt ist, schon vor Aufnahme der eigentlichen Handels- und Clearingvertragsverhandlungen mit Spanien die Schwierigkeiten, die sich bei der Durchführung des provisorischen Abkommens⁴ ergeben haben, nach Möglichkeit aus dem Weg zu räumen, die Aufgabe möglichst zu erleichtern, werden wir uns gestatten, ihn von dieser Kredittransaktion in Kenntnis zu setzen, womit wir Sie einverstanden hoffen.

Trotzdem keine unmittelbare Gefahr für eine künftige Belastung des Clearings besteht, erachten wir es als selbstverständlich, dass durch die vorliegende Kredittransaktion nicht irgendwelche Belastung weder direkt noch indirekt herbeigeführt wird.

ANNEXE II

E 6100 (A) 18 /1279

*Le Conseiller national J.-M. Musy au Chef du Département
de l'Economie publique, H. Obrecht*

Copie

L

Middes, 18 mai 1939

A l'occasion de mon dernier voyage en Espagne⁵, j'ai pu me rendre compte qu'il existe dans ce pays des possibilités intéressantes pour la Suisse. On examine actuellement les modalités d'un emprunt collectif en faveur de l'Espagne, auquel s'intéresseraient avec l'Angleterre et la France, plusieurs autres pays. Ne serait-il pas indiqué de voir si la Suisse ne pourrait pas faire une opération distincte, ou une opération connexe, mais particulière à la Suisse, afin de pouvoir lier l'emprunt à

4. *Il s'agit d'un accord provisoire conclu en octobre 1937 entre l'Office suisse d'expansion commerciale et le Gouvernement franquiste, prévoyant un régime de compensations privées; cf. E 7110 1967/32/900 Spanien.*

5. *Sur ce voyage, cf. notamment la lettre du 22 mars 1939 du Secrétaire de Chancellerie du Consulat de Suisse à Barcelone, E. Meylan, à la Division des Affaires étrangères du Département politique:*

Ainsi que vous en aurez certainement connaissance, Monsieur Jean-Marie Musy, ancien Conseiller Fédéral, a fait don au Généralissime Franco d'une copie du film «La Peste Rouge», qui a été édité par ses soins, dans le but de lutter contre le communisme en Suisse et dans le monde. Ce film, que Mr. Musy a présenté personnellement à Burgos, vient aussi d'être projeté devant les autorités de Barcelone et de la Colonie Suisse, gracieusement invitée à cet acte. Cette séance privée a eu lieu sous la présidence d'honneur du Général Eliseo Alvarez Arenas, Chef de la 4^{ème} Région Militaire, avec l'assistance de Mr. Musy, de Mr. Burrus, Maire de Boncourt, qui accompagne Mr. Musy dans son voyage en Espagne, et des principales autorités militaires et civiles de Barcelone. Monsieur Mateu, Maire-Président de la Ville de Barcelone, présenta Mr. Musy et son film en des paroles d'éloges, tant pour sa personne et sa campagne anti-communiste, que pour notre pays, dont Mr. Mateu est un grand admirateur. Le film a obtenu l'approbation générale du nombreux public militaire et civil, qui occupait la grande salle du ciné Astoria de Barcelone. De vifs applaudissements saluèrent la fin du film qui ne manque pas d'être aussi un moyen de propagande en faveur de notre pays. Puis l'assemblée, debout, bras tendu, comme le prescrit le règlement, écouta les hymnes nationaux suisse et espagnol qui se terminèrent par de vifs bravos en faveur de la Suisse et de l'Espagne et par un vigoureux «Mort au communisme» poussé par le Général Alvarez Arenas. Monsieur Musy, qui était l'hôte du Gouvernement espagnol, s'est présenté le samedi 18 mars au Consulat, accompagné par Mr. Mateu, Maire de Barcelone et Monsieur Burrus. Ils furent reçus par le soussigné, qui ne

3 AVRIL 1939

141

des clauses d'ordre économique. Je sais que d'autres pays s'efforceront de s'assurer certains marchés espagnols, qui pourraient être très intéressants pour nous. J'envisage qu'il serait possible de lier un emprunt en faveur de l'Espagne à certaines conditions, et en particulier à une clause de transfert, qui est naturellement de capitale importance dans les circonstances actuelles.

J'ai estimé devoir attirer votre attention sur cette situation⁶.

manqua pas de remercier le Maire de Barcelone pour les attentions dont notre ex-Conseiller Fédéral est l'objet en Espagne. Monsieur Musy est reparti le 21 mars pour la Suisse. La presse de Barcelone a publié plusieurs articles élogieux sur la visite de Mr. Musy et sur le film en question, que je me permets de joindre à la présente pour votre information. Cette visite aura, j'en suis certain, contribué efficacement à resserrer les liens d'amitié entre l'Espagne et la Suisse.

Dans une lettre du 24 mars au Chef du Département politique, G. Motta, le Ministre de Suisse en Espagne, E. Broye annonce que J.-M. Musy a repassé par Saint-Sébastien à son retour de Barcelone.

J'ai eu un long entretien avec lui au cours duquel il m'a confirmé qu'il avait été reçu par le Généralissime Franco, avec qui il a causé de ses sujets de prédilection, le communisme et le syndicalisme. (E 2001 (D) 3/38)

6. *Après avoir étudié cette suggestion, d'entente avec les administration intéressées, le Chef du Département de l'Economie publique répond, par une lettre du 19 juin 1939:*

Des rapports qui m'ont été soumis, il ressort que l'autorité fédérale suit attentivement la question d'un emprunt en faveur de l'Espagne. Les divers départements que j'ai consultés estiment avec vous qu'un tel emprunt devrait être lié à des clauses d'ordre économique. La Division du commerce notamment a précisé dans un rapport interne les concessions qui pourraient être demandées à l'Espagne, afin de ranimer nos exportations à destination de ce pays.

Je puis dès lors vous donner l'assurance que l'administration fédérale a étudié le problème sous tous ses aspects et qu'elle serait en mesure de se prononcer en connaissance de cause, si elle était saisie d'une proposition ferme de la part de l'Espagne (E 6100 (A) 18/1279, cf. aussi le rapport du DEP du 5 juin 1939, E 7110/1967/32/900 Spanien/3).